

COURRIER
DES
LECTEURSMICHÈLE
KNUCHEL-
BOSSEL
MALLERAY

Quel monde voulons-nous pour demain?

J'ai pris connaissance des mesures que le Conseil exécutif va prendre à l'encontre de l'école, et j'ai parfois l'impression que nous avons perdu tout sens de la réalité. Certes, on nous dit que les ressources font défaut, qu'il faut économiser X millions ici et tant de millions là. Certes, il est sensé que le canton ne doit pas supporter des dettes excessives. Certes encore, personne ne veut être touché par les trains de mesures.

Mais quel monde voulons-nous pour demain? Lorsque j'entends que le canton veut supprimer l'enseignement du grec au gymnase, je me dis qu'une société qui ne met plus en valeur ses fondements culturels joue un jeu bien dangereux. Surtout lorsque je vois qu'en même temps, le canton veut supprimer l'enseignement du russe. Quatrième langue parlée au monde, un marché économique gigantesque à explorer, mais tout ça n'est pas suffisamment important pour que les jeunes Bernois aient la chance de l'apprendre au gymnase. Qu'est-ce qui a donc de l'importance pour nos élus, si le passé n'en a plus et que le futur ne mérite pas notre attention? Je pourrais éventuellement essayer de comprendre leur raisonnement (même si mon intelligence bloque lorsqu'on lui parle de donner moins de chances à nos enfants!) si l'économie réalisée en valait la peine, mais il s'agit d'environ 400 000 francs par année, ce qui

représente une paille dans la botte qu'on veut nous faire enfler de gré ou de force.

Lorsque j'entends que le canton veut fermer le Gymnase de la rue des Alpes – respectivement l'École supérieure de commerce –, mais que par ailleurs ce même canton cite en exemple le bilinguisme de Bienne et affirme son attachement aux francophones, je me demande où est la cohérence. Je sais bien, on va me dire que je n'ai aucune idée des difficultés à gérer un canton, à boucler un budget, à satisfaire tout le monde. Mais encore une fois, quel monde voulons-nous pour demain? Un monde où le langage sms sera enseigné à l'école parce que, mon Dieu, les racines grecques et latines... mais qui veut donc encore en entendre parler? Un monde où, comme dans nos deux supermarchés nationaux, on ne trouve que ce qui plaît au plus grand nombre? Un monde où, au nom de l'économie, on

ferme des institutions centenaires parce qu'elles ne concernent finalement que quelques Romands?

Et je ne parle même pas de ce qui viendra ensuite... parce que, ne vous en faites pas, il y aura une suite! Chers parents, chers élèves, voulons-nous vraiment des classes avec des effectifs de

30 élèves ou plus? Des enseignants qui ont 70 ans parce qu'il n'y a plus assez de jeunes qui embrassent la profession? Des enseignants pas (assez) formés pour donner à nos enfants la formation à laquelle ils ont droit?

Mais ce n'est pas que l'école qu'il faut défendre. Les mesures prévues s'attaquent aux plus faibles: les handicapés (surtout mentaux) paieront un prix qui ne devrait même pas être envisagé dans une société qui a un minimum de va-

leurs éthiques. Et bien d'autres domaines encore seront touchés. Notre canton est riche. Il vient un moment où, la poire pour la soif, il faut la manger! A bon entendeur... ●

Chers parents, chers élèves, voulons-nous vraiment des classes avec des effectifs de 30 élèves ou plus? Des enseignants qui ont 70 ans parce qu'il n'y a plus assez de jeunes qui embrassent la profession?



VOTE DU 24 NOVEMBRE Pourquoi il faut rester bernois

D'abord, pourquoi créer un nouveau canton? Changer de commune, changer de nom, changer d'administration, changer de lois, bref changer tout. Si je change de restaurant, c'est parce que la cuisine est mauvaise ou que le patron n'est pas sympa. Rien de tel ici. La cuisine est bonne, le patron est agréable et, avec le statu quo+, il promet d'être encore plus aimable. Alors quoi? Changer pour manger moins bien après?

Deuxièmement, le canton de Berne donne au Jura bernois bien plus d'avantages que ce que le Jura pourrait nous amener. Un nouveau canton, ça signifie pour les Jurassiens bernois... plus d'impôts, moins d'écoles, moins de poids politique (Berne a de l'importance sur la scène fédérale), moins d'hôpitaux, moins d'emplois, moins de richesses.

Troisièmement, je refuse les chèques en blanc. On me dit: «Votez oui et après on vous dira ce qu'on va faire.» En clair, j'habite dans une maison que j'aime et voilà qu'un architecte sans expérience, un peu méprisant, débarque dans mon salon en disant: «Je vais vous faire une maison plus petite, moins bien équipée et que je n'ai pas encore dessinée.» Je dis non parce que j'aime avoir un toit sur la tête.

Quatrièmement, le Jura nous propose de quitter un canton de plus d'un million d'habitants, multilingue, très écouté en Suisse romande pour créer un canton de 120 000 habitants, monolingue. Pourquoi? Les Jurassiens disent qu'on sera plus fort après. Eux, peut-être, mais pas nous! Aujourd'hui, Berne est un grand canton qui nous dé-

LE CLIN D'ŒIL



MEIRINGEN Les Championnats du monde d'aéromodélisme pour avions à réaction se sont déroulés ces deux dernières semaines sur l'aérodrome militaire de Meiringen. Pas moins de 64 équipes venues de 18 pays y ont pris part. DENIS ROSSÉ, CORCELLES



Participez au concours en ligne et gagnez de superbes prix! Vous pouvez participer chaque jour, en vous rendant sur le site du Journal du Jura sous «Interactif» (à la rubrique Concours photos de lecteurs, en cliquant sur www.journaldujura.ch/interactif/concours-photos-des-lecteurs).

fend. C'est comme dans ces mauvaises séries tv: les Jurassiens disent qu'ils nous aiment... mais en réalité c'est notre situation qu'ils envient. Enfin, l'amour, c'est regarder ensemble dans la même direction. Les Jurassiens sont économiquement trop faibles pour vivre sans un pôle économique important. Ils regardent naturellement vers Bâle. Dans le Jura bernois, nous regardons vers Bienne, Berne et la Suisse romande. Ce nouveau canton aurait un œil aux cerises et l'autre aux fraises. Avec un tel strabisme, la sortie de route est déjà programmée!

Virginie Heyer, coprésidente de Notre Jura bernois (Perrefitte)

AGRESSION À MOUTIER Gare au racisme!

Nous lisons régulièrement et avec grand plaisir Le JdJ et apprécions la crédibilité de ses articles. Mais nous devons faire part de notre mécontentement au sujet

de l'article concernant l'agression à l'arme blanche à Moutier. L'identité du suspect n'ayant pas été divulguée, pourquoi donner un élément sans rapport direct avec l'acte commis? Nous parlons de son origine (Un Marocain de 24 ans). Peut-être que ce n'était pas votre intention mais cela amène à bien des réflexions racistes, puisque cela englobe l'ensemble des étrangers, par la faute d'un imbécile (le criminel et non l'auteur de l'article). Notamment ce commentaire apparu sur Facebook quelques heures après l'information: «Quand je vois des actes pareils, alors oui moi je suis raciste et je trouve ça normal! Désolée mais ces gens-là ont la violence dans le sang.» Voyez comment on peut faire des associations malheureuses. Bien entendu nous ne défendons en aucun cas le criminel. En espérant que vous y prêterez attention dans vos prochains articles.

Sophie Barré (Berne),
Léa Harti (Pieterlen)
Ophélie Schenk (Tramelan)

TAVANNES

Cet arsenal, il nous le faut!

Le 22 septembre, les citoyens de Tavannes se prononceront sur l'achat des locaux de l'ancien arsenal par la commune. Les deux bâtiments principaux font déjà l'objet d'une option de rachat, un par la fondation Digger, par l'intermédiaire de la fondation Pays des Merveilles et l'autre par l'église évangélique mennonite. Ces dernières paieront un loyer pour le terrain, la commune reste ainsi propriétaire du terrain.

C'est un investissement pour la prochaine génération. Une offre aussi généreuse, à 25 fr./m² ne se représentera plus. Et si le non l'emporte, Armasuisse, qui en est propriétaire, pourrait vendre à des investisseurs privés et la commune n'aurait pas son mot à dire sur le futur de ce terrain. Voilà pourquoi il faut voter oui à cette acquisition!

Comité UDC (Tavannes)

VOTATIONS DU 22 SEPTEMBRE

Les bringueurs du GSSA

Quand est-ce que l'on va boucler le clapet du GSSA? (...) Je suis vraiment fatigué de constater l'obstination du GSSA à faire disparaître notre armée. Votation après votation, celui-ci remet la compresse pour la détruire, mettre en péril la sécurité du pays et casser ainsi les pieds du peuple suisse. (...)

Les membres de cette association sont tellement en sécurité, qu'ils ne se rendent même plus compte qu'ils sont en train de scier la branche sur laquelle ils sont confortablement assis. Lorsqu'il y

En 1974, je n'avais pas le droit de vote

Le vote du 24 novembre, ce n'est pas dire oui au canton du Jura mais donner au Jura et au Jura bernois la possibilité d'entrer en matière pour la mise sur pied d'une constituante. En votant oui le 24 le Jura bernois ne deviendra pas du coup jurassien. Une étude approfondie sera faite par les membres de cette constituante, qui sera dirigée par une personne du Jura bernois. Voter oui, c'est se donner les moyens de repenser notre avenir. Combien de personnes n'ont pas voté en 1974? Pourquoi tous ces gens n'auraient-ils pas le droit de dire s'ils veulent entrer en matière? Voilà pourquoi je dirai oui le 24 novembre, car je n'ai pas pu m'exprimer en 1974, car je n'avais pas encore le droit de vote. Guy Montavon (Sonceboz)

aura un problème de sécurité en Suisse, lorsqu'il y aura une catastrophe naturelle et plus de soldats pour intervenir ou aider les civils, il faudra alors se rappeler aux bons souvenirs de ces détracteurs.

Critiquer quelque chose, c'est toujours plus facile que de construire et réfléchir de quoi sera fait l'avenir, pour assurer la sécurité et le bien-être de notre jeunesse. C'est une habitude en Suisse pour certains partis politiques à tendance rose verte, de toujours vouloir tout remettre en cause les héritages au lieu de faire évoluer les choses. J'en ai assez de la génération de Mai 68, les enfants gâtés d'une économie qui va bien et qui vit dans l'abondance, et qui crachent constamment dans la soupe!

(...) La démocratie est usurpée par ces éternelles bringueurs et il faudrait une fois leur clouer le bec! Où est le respect de nos aînés, qui ont donné leurs vies pour construire cette Suisse où il fait bon vivre et que nous avons héritée? Derrière cet acharnement du GSSA, il faudrait également une fois prendre le temps de se renseigner pour savoir qui tire les ficelles de ces actions. La Suisse démontre finalement à toute l'Europe qu'elle est bien gérée avec des institutions sérieuses. Tout n'est bien sûr pas parfait, mais il suffit d'ouvrir les yeux, pour voir ce qui se passe autour de nous: elle est où, la belle et grande Europe de 1992? La majorité de ses membres a des finances catastrophiques, un chômage qui explose, pas ou peu de perspectives réjouissantes pour la jeunesse et aucun égard pour le peuple!

Beat Chofflon (Villeret)

INFO

Pour nous contacter par courrier: Le Journal du Jura, courrier des lecteurs, case postale 624, 2501 Bienne. Par mail: redactionjj@journaldujura.ch